

Palestine

s o l i d a r i t é **44**

Edito ————— n°27 – janvier 2009

Crime de guerre à Gaza

Depuis des mois nous attirons l'attention sur le risque d'attaque de Gaza. C'est fait, avec l'accord de Bush et d'une manière la plus odieuse qui soit.

Le 27 décembre, Israël bombarde Gaza, détruit les infrastructures et assassine les Gazaouis par centaines : plus de 800 morts et 3 500 blessés à ce jour.

Quelques jours plus tard, ses chars entrent dans la bande de Gaza et le massacre continue. Comme au Liban en 2006, comme à Ramallah, Bethléem et Jénine en 2002.

Israël renouvelle le même scénario : bombardements d'objectifs civils, destruction des infrastructures, interdiction aux ambulances d'accéder aux blessés, interdiction d'entrée aux journalistes. La différence ici, c'est que la population est très nombreuse et enfermée dans un réduit sans possibilité d'échapper au massacre.

S'attaquer délibérément à des civils et à leurs biens en temps de guerre est considéré, par la Convention de Genève, comme un crime de guerre !

Nous avons choisi de consacrer ce numéro au massacre qui se déroule à notre porte.

Pour comprendre ce qui est en jeu, il faut remonter aux origines du conflit. Il s'agit avant tout et dès le début, d'un conflit colonial.

A l'annonce du partage de la Palestine par l'ONU en 1947, des Palestiniens sont expulsés de leurs maisons et de leur terre par les milices juives.

Les guerres qui ont suivi de 1948 à 1967 ont été l'occasion pour Israël d'annexer de nouvelles terres, d'occuper militairement la Cisjordanie et Gaza, et d'y implanter des colonies.

Il faut le dire et le répéter : ces territoires sont OCCUPÉS.

En 2006, le Hamas gagne les élections législatives en Palestine. Israël refuse ce vote démocratique et emprisonne 50 élus du peuple (toujours détenus), les USA acquiescent, l'Europe suit !

L'attaque de Gaza est une opération préméditée : c'est Israël qui a rompu la trêve. Cette trêve de juin 2008 prévoyait la fin des tirs de roquettes sur Israël et en contre partie, la fin du siège qui étouffe Gaza. Elle a été respectée par le Hamas alors qu'Israël n'a eu de cesse de renforcer le blocus puis a tué 6 militants du Hamas le 4 novembre 2008.

La communauté internationale a laissé faire.

Comment, dans ces conditions, le Hamas pouvait-il accepter de reconduire une trêve qui n'avait pas été respectée par Israël, et dont il savait qu'elle ne le serait pas davantage à l'avenir.

La France, l'Europe portent de graves responsabilités ! Le 8 décembre 2008, le Conseil des ministres européens des Affaires étrangères, présidé par Bernard Kouchner signe, contre l'avis du Parlement européen, un renforcement de la coopération Europe-Israël, véritable feu vert à l'agression d'Israël.

Mais les peuples ne suivent pas leurs gouvernements et la mobilisation des derniers jours est massive partout en France et en Europe pour faire cesser le massacre des Palestiniens, lever le blocus meurtrier de Gaza, poursuivre les criminels de guerre israéliens et enfin obtenir un règlement global du conflit basé sur le droit international.

AFPS

Maison des Associations

21 allée Baco

44000 Nantes

02 51 72 01 23

afpsnantes@wanadoo.fr

Permanences :

lundi 18 - 20 h

www.france-palestine.org

12 janvier 2009

Partout dans le monde les peuples se mobilisent, les solidarités s'organisent. De tous bords, les consciences expriment l'horreur ET les conditions pour la Paix.

Le carnage de Gaza : criminel et abject

Michel Warschawski - 4 janvier 2009

Il faut le dire et le répéter : ce n'est pas une guerre qui se déroule dans la bande de Gaza, mais un carnage réalisé par la troisième force aérienne du monde contre une population civile sans défense. Il faut le dire et le répéter : le carnage de Gaza n'est pas une réaction "disproportionnée" aux roquettes que tirent les militants du Jihad Islamiste et autres groupuscules palestiniens sur les localités israéliennes proches de la bande de Gaza, mais une action préméditée et préparée de longue date, ce que reconnaissent d'ailleurs la plupart des commentateurs israéliens.

« Il faut parler avec le Hamas »

Stéphane Hessel, résistant, coauteur de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948), ambassadeur honoraire.

« **J**e suis d'une part sensible et scandalisé, parce que je suis allé dans la bande de Gaza deux fois l'an dernier, et qu'elle était dans une situation catastrophique, privée de contact avec l'extérieur.

Depuis le 27 décembre, les 1,5 million de Gazaouis vivent une situation encore plus atroce. Ils sont inondés de bombes et maintenant font face à une intervention militaire terrestre, si bien que le Hamas ne peut agir autrement qu'en se défendant, alors qu'il aurait fallu négocier avec lui.

Ceci advient puisque les dirigeants israéliens actuels ou les candidats aux élections ne veulent pas la paix. Tous constatent que pour y arriver, il faudrait stopper la colonisation en Cisjordanie, rouvrir la frontière de Gaza avec le monde extérieur, arrêter l'occupation militaire de la Cisjordanie et trouver un arrangement sur Jérusalem-Est. Aucun dirigeant israélien n'est prêt à s'engager dans cette voie.

Il faut que quelqu'un ait le courage de parler avec le Hamas, pour savoir dans quelles conditions ce mouvement est prêt à stopper les tirs de roquettes. Ceux qui l'ont rencontré connaissent ces conditions : la réouverture de Gaza au monde extérieur et la reprise des négociations entre Israël et la Palestine pour une paix durable. Encore faut-il que quelqu'un, Nicolas Sarkozy par exemple, ait le courage de s'entretenir avec un dirigeant du Hamas et ne prenne pas prétexte que ce sont des terroristes pour éviter tout contact avec eux. On se retrouve dans une relation de grande puissance avec un mouvement de libération. Quand on ne parle pas avec les dirigeants adverses en trouvant le prétexte qu'il est terroriste, on ne trouve aucune solution. [...]

Les seuls partenaires qui peuvent exercer une pression efficace sur le gouvernement israélien sont ceux qui entretiennent de fortes relations commerciales avec lui, l'Union européenne, ou celui qui entretient de fortes relations sur l'armement, les États-Unis. L'Europe fait aujourd'hui l'inverse en renforçant ses relations avec Israël. » [...]

Stéphane Hessel dans l'Humanité du 7 janvier 2009

Il faut le dire et le répéter : ces tirs de roquettes ne sont pas, comme veulent nous le faire croire certains diplomates européens, des "provocations que rien ne peut expliquer", mais des ripostes, assez dérisoires il faut le reconnaître, à un embargo sauvage imposé par Israël, depuis un an et demi, au million et demi de résidents de la bande de Gaza, femmes, enfants, vieillards compris, avec la collaboration criminelle des États-Unis mais aussi de l'Europe.

Il faut le dire et le répéter : il ne s'agit pas, comme on essaie de l'expliquer à tous ceux qui ont la mémoire courte ou sélective, d'un acte d'auto-défense longtemps retardé face à une agression palestinienne que rien ne justifiait. Ehoud Barak l'avoue sans problème, cela fait des mois que l'armée israélienne se préparait à frapper l'"entité terroriste" dénommée Gaza. Comme l'expliquait avec pertinence Richard Falk, rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme dans les territoires occupés, quand on définit comme "entité terroriste" une zone peuplée par un million et demi d'êtres humains, on entre dans la logique du génocide.

Tout comme l'attaque du Liban en 2006, l'agression israélienne s'inscrit dans la guerre globale permanente et préventive des stratèges néoconservateurs en place à Tel Aviv, et pour quelques mois encore, à la Maison Blanche. [...]

A l'horreur du crime, il faut ajouter l'abject des motivations immédiates : dans moins de deux mois se dérouleront en Israël des élections générales, et les victimes palestiniennes sont aussi des arguments électoraux. Les martyrs de l'attaque israélienne sur Gaza sont l'objet d'une concurrence médiatique entre Ehoud Barak, Tsipi Livni et Ehoud Olmert, à qui sera le plus déterminé dans la brutalité. Le criminel de guerre qui dirige le Parti Travailleuse, ou plutôt ce qu'il en reste, se vante ce matin d'avoir gagné quatre points dans les sondages. Au-delà du cynisme sans limite qui marchande 350 victimes palestiniennes innocentes contre quelques dizaines de milliers de voix, Barak démontre, une fois de plus, sa myopie politicienne : dans la surenchère de bestialité, et malgré tous ses efforts, il ne viendra jamais à dépasser Benjamin Netanyahu, les électeurs préférant toujours l'original à la copie. [...]

□

Michel Warschawski, journaliste israélien, militant pour la paix, porte-parole du Centre d'Information Alternative (AIC).

Lettre de Cisjordanie

Raëd Abu Yussef habite près de Hébron : il est agriculteur et militant d'un parti de gauche laïc. C'est aussi un ami avec qui nous entretenons depuis plusieurs années un partenariat très actif, notamment pendant les missions « cueillette des olives » qu'il accueille chez lui. Voici les extraits du message qu'il nous a adressé le 3 janvier.

Salut à tous,

A mon avis, les Palestiniens ne peuvent rien faire si tout le monde ne sort pas dans les rues, devant les ambassades pour dire très clairement « À bas le nouveau régime nazi ».

Nous sommes ici très inquiets de ce qui se passe à Gaza ; pour nous, ces sionistes veulent liquider totalement les Palestiniens.

A Jérusalem, on confisque les cartes d'identité des Palestiniens et on détruit leurs maisons.

Les Palestiniens de 1948 souffrent d'une politique d'apartheid.

En Cisjordanie, confiscation de terre, corruption de l'Autorité, etc. et à Gaza, siège, mourir de faim et maintenant des massacres.

Israël veut tout simplement que les Palestiniens acceptent cette politique et qu'ils partent, sinon ils mourront de faim ou dans les abattoirs.

Ce n'est pas seulement une histoire de vengeance après la guerre du Liban, comme le disent certains, une fête diffusée sur la Chaîne 10 d'Israël où les chanteurs et les spectateurs chantaient ensemble : « Vengez, vengez, montrez aux Arabes combien nous sommes forts, etc. ». C'est aussi l'appétit des sionistes pour le sang des Palestiniens. Comme l'a dit un Israélien à la télé israélienne : « Que c'est joli, ces images de Gaza ! » [...]

En Cisjordanie, c'est la colère, la fureur, personne ne se sent ni faible ni défait, un peuple révolutionnaire qui est né des femmes libres et qui se lèvera des charniers.

□

De Sdérot

« Une voix différente »

Arik Yalin, israélien habitant Sdérot (une des villes où tombent des roquettes du Hamas, au nord de Gaza), a créé une association « Voix différente » dont l'objet est de promouvoir le dialogue entre Israël et les responsables du Hamas à Gaza.

Plusieurs dizaines de membres du groupe maintiennent un contact régulier avec des habitants de Gaza. Ils ont initié en novembre dernier une pétition adressée au gouvernement israélien « pour entamer des négociations avec l'autre côté afin d'arrêter les violences. » Celle-ci commence par la reconnaissance du succès de ce cessez le feu : « La période de calme change de façon inimaginable les vies des habitants de Sdérot, Ashkelon et de la région. La poursuite de ce calme est essentielle pour les habitants de la région, de tous points de vue : physique, mental, spirituel et économique. Un autre round d'escalade pourrait casser notre moral déjà fragile, et nous conduire à un nouveau cycle d'autodestruction et de carnage absurde. Nous ne sommes pas sûrs d'y survivre.

« De l'autre côté de la frontière vivent un million et demi de Palestiniens dans des conditions insupportables, et la plupart veulent, comme nous, le calme et la chance d'un futur pour eux-mêmes et leurs familles.

« Nous vivons avec le sentiment que vous avez gâché cette période de calme, au lieu de l'utiliser pour conclure des accords et commencer des négociations, et pour fortifier comme promis des maisons des habitants.

« Nous préférons une guerre froide sans une seule roquette à une guerre ouverte avec des dizaines de victimes et de morts innocentes des deux côtés.

« Nous vous demandons de nous offrir la possibilité de l'espoir, d'un arrangement politique et non d'un cycle sanglant sans fin. »

Au moment du déclenchement du massacre, il y avait 1 800 signataires israéliens de la région de Sdérot et palestiniens de Gaza.

□

Déclaration de Nathalie Goulet (Union du Centre)

Sénatrice et membre de la commission des Affaires étrangères

« Je déplore l'attaque israélienne sur Gaza. Comme toujours, Israël fait un usage excessif de la force dans l'indifférence de la communauté internationale qui laisse se dégrader la situation à Gaza depuis des mois et des mois. Il ne faut blâmer ni l'Iran, ni le Hamas mais l'inertie de la communauté internationale, le soutien

sans faille de la politique américaine à Israël et l'intolérable « double standard » des organisations internationales. Israël viole depuis 40 ans des dizaines de résolutions onusiennes, sans embargo, sans sanction et en toute impunité.

La situation est insupportable pour les habitants civils de Gaza depuis

des années, elle n'a fait que se dégrader avec son cortège d'humiliations et de soif de vengeance. « *Ceil pour œil rendra le monde aveugle* », disait Gandhi ; cela fait trop, trop longtemps que nous sommes aveugles et sourds aux souffrances du peuple palestinien »

□

29/12/08

À Nantes

La population a massivement témoigné de sa solidarité avec le peuple de Gaza. Un collectif regroupant une trentaine d'organisations* a appelé à se mobiliser : quatre manifestations se sont déroulées depuis le 27 décembre, regroupant de 15 personnes - le premier jour des bombardements - à 6 000 le 10 janvier. Plusieurs municipalités – qui se sont récemment engagées dans un partenariat avec des villes palestiniennes – ont appelé à rejoindre les cortèges.

Restons mobilisés pour soutenir les palestiniens

(*) Association France Palestine Solidarité, ATTAC, Artisans du Monde, Génération Palestine, Ligue des Droits de l'Homme, Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, Gasprom-ASTI, Pays de Loire Gaza Jérusalem, Union Juive Française pour la Paix, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, CIMADE, Comité Palestine Israël du pays de Châteaubriant, Washma, CGT, FSU, Solidaires, Confédération Paysanne, UNEF, Les Alternatifs, Les Verts, Ligue Communiste Révolutionnaire, Parti Communiste Français, Parti de Gauche, Parti Ouvrier Indépendant, Parti Socialiste, Union Démocratique Bretonne.

GAZA GAZA GAZA...

Extraits d'une intervention de Sandrine Mansour-Mérien, historienne, palestinienne et nantaise, dont une partie de la famille habite Gaza.

Gaza ville à la croisée des civilisations est située sur l'ancienne unique route qui reliait l'Afrique à l'Asie et occupe une place particulière dans le bassin méditerranéen. Cette ville dont le port a joué un rôle majeur sur la Méditerranée vit aujourd'hui l'enfer avec la complicité des plus grandes puissances de cette planète.

Carrefour entre la modernité et l'histoire, la plus grande métropole palestinienne connaît un enfermement sans précédent.

Toutes les tentatives des habitants de Gaza pour vivre en paix ont échoué : de l'installation de l'Autorité palestinienne en mai 1994 représentée par l'OLP, à la prise de contrôle par le Hamas en juillet 2007 aucune tentative n'a eu l'assentiment des Israéliens qui n'ont eu de cesse de torpiller toutes les initiatives de paix signées par les Palestiniens et par eux. Car malgré tous les accords de paix, l'occupation israélienne n'a jamais cessé. Gaza en est le plus bel exemple : encerclée par des murs, des barbelés, ni la mer, ni la terre ni le ciel ne sont ouverts aux Palestiniens.

Comment peut-on tolérer qu'un État dit démocratique tue une population entière au nom de la sécurité ? Il ne s'agit pas de sécurité mais bien d'assassinats collectifs. Le peuple palestinien est sanctionné car il réclame le droit à un État. Rappelons qu'Israël est le seul État membre des Nations Unies à ne pas avoir de frontières définies.

Il y a quelques semaines, comme une incitation à toutes les violences possibles, l'Europe a renforcé ses accords de coopération avec Israël sans contrepartie. Et aujourd'hui encore on oblige les Palestiniens à cesser tout acte de résistance avant d'envisager un cessez-le-feu. Ne rien faire c'est être complice. Il est temps que l'Europe décide seule et cesse de suivre les ordres des Américains. Il est temps que la France, membre de l'Europe, prenne ses responsabilités face à ces crimes de guerre.

La Palestine doit voir le jour, la Palestine existe pour 10 millions de ses citoyens éparpillés à travers le monde. Les Palestiniens, toutes religions confondues, revendiquent le droit à un État dans des frontières sûres et reconnues. Les Palestiniens réclament leur droit à la sécurité.

Hommage à Jean-Claude Koutchouk

Saluons la mémoire de notre ami et camarade Jean-Claude Koutchouk qui nous a quittés lundi dernier.

Juif anarchiste comme il aimait à se définir, Jean-Claude était un militant très actif pour la liberté, la paix et la justice pour le peuple palestinien... La poésie était pour lui une arme de ce combat et il était encore avec nous à la manifestation du 30 décembre. Chaque fois qu'Israël lançait une attaque contre les Palestiniens, il en ressentait une blessure profonde. Cette fois-ci, son cœur a lâché. (hommage rendu lors de la manifestation du 10 janvier à Nantes)

Nous ajouterons qu'il fut journaliste et participait assidûment à la réalisation de ce journal. Le poème qu'il venait d'écrire en témoigne.

Père Noël d'Israël

*Souviens-toi, aviateur d'Israël,
En ce vingt-sept décembre
Lorsque, lâchant tes bombes,
Tu massacres femmes et enfants,
Victimes innocentes de Gaza,
Gaza blessée, Gaza détruite,
Souviens-toi que ton grand-père,
Ta grand-mère, ta grand tante,
Il y a soixante-cinq ans,
Là-bas, à Auschwitz et Tréblinka,
Furent, eux aussi, massacrés,
Réduits en cendres par milliers.*

*Souviens-toi, citoyen d'Israël,
Que des criminels furent pendus,
Jugés à Nuremberg,
Ceux-la même qui massacrèrent
Ceux de ta propre famille
Le crime a changé de camp
Petit fils de victimes innocentes
Te voici criminel à ton tour :*

*Souvenez-vous, gouvernants de France
Qui, jadis, capitulant à Munich,
Avez laissé les loups entrer dans Paris.
Aujourd'hui les loups sont dans le ciel de Gaza
Et, demain, des meutes entières y rentreront.
Réveillez-vous gens d'ici et d'ailleurs
Réveillez-vous gens de partout
Le peuple de Palestine assassiné
Vous appelle !*



Jean-Claude Koutchouk – 28 décembre 2008